

Mardi 4 juillet 2019

Chère Micheline,

Je profite enfin de l'entre deux orages pour t'envoyer l'extrait de fable de La Fontaine dont j'ai fait l'usage que tu sais... La fable s'intitule "LE CHAT, LA BELETTE ET LE PETIT LAPIN", Etienne et moi la connaissions par cœur et nous en étions amusés plus d'une fois...

Pour que ça ne soit pas trop long, j'avais coupé, et résumé, le début : c'est l'histoire d'un lapin qui un beau matin trouve en rentrant chez lui son terrier squatté par une belette, et comme elle ne veut rien céder à ses arguments, elle le convainc d'accepter comme "médiateur" un chat qui personnifie un juge, pour les départager. J'ai donc démarré à :

- Or bien, sans crier davantage,
Rapportons-nous, dit-elle, à Raminagrobis."
C'était un chat vivant comme un dévot ermite,
Un chat faisant la chattemite,
Un saint homme de chat, bien fourré, gros et gras,
Arbitre expert sur tous les cas.
Jean Lapin pour juge l'agrée.
Les voilà tous deux arrivés
Devant sa majesté fourrée.
Grippeminaud leur dit : "Mes enfants, approchez,
Approchez; je suis sourd; les ans en sont la cause."
L'un et l'autre approcha, ne craignant nulle chose.
Aussitôt qu'à portée il vit les contestants,
Grippeminaud le bon apôtre,
Jetant des deux côtés la griffe en même temps,
Mit les plaideurs d'accord, en croquant l'un et l'autre.
Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois
Les petits souverains se rapportant aux rois.

Je tenais à la dire, pensant que, s'il avait été là, ça lui aurait fait plaisir, seule raison pour laquelle c'est ce que j'ai choisi de dire pour saluer son départ... Et je te remercie d'avoir accepté, ça a allégé un peu la peine que m'a causée l'idée qu'on ne le reverrait plus...

Je te souhaite bon courage, et je te remercie aussi pour tout ce que tu as fait pour lui. Je te dis à bientôt, et je t'embrasse,

Jacques